

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TÉL.: 51.50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODE BÉRETÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1183

Mercredi, 26 Avril 1967

4 pages - 25 Francs

LA CONFÉRENCE DE SOLIDARITÉ AVEC LES „COLONIES“ PORTUGAISES
SE POURSUIT A L'INSTITUT POLYTECHNIQUE

HONNEUR AUX PEUPLES QUI LUTTENT

On se souvient que c'est dans une atmosphère de solidarité combattante et révolutionnaire qu'a débuté, le lundi 24 avril 67, dans l'amphithéâtre de l'Institut Polytechnique, la conférence internationale de la jeunesse contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme. L'Institut Polytechnique avait à l'occasion couvert ses murs d'affiches et photos présentant à l'assistance l'image des peuples souffrant puisque chargés des chaînes de l'exploiteur impérialiste. Assez comble était la salle de conférence où, avec les délégués des jeunes du monde entier, étaient venus massivement prendre place des étudiants de l'Institut Polytechnique et d'autres jeunes de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine de la capitale.

Depuis lundi donc, après l'ouverture à midi faite par le docteur Mamouna Touré membre du Bureau Politique du P.D.G. et secrétaire général de la jeunesse, après que plusieurs centaines de pionniers JRDA aient salué la conférence. Le rapport de mandat présenté par notre camarade Baldé Abdou-

laye Diawo membre du comité exécutif de la JRDA souligne entre autres :

« Le Comité National Préparatoire constate dit-il la présence effective de délégués, se répartissent comme suit :

- Afrique : 11 organisations de 10 pays réunissant 33 délégués.

- Asie : 2 organisations de 2 pays réunissant 2 délégués.

- Amérique Latine : 1 organisation d'un pays réunissant 2 délégués.

- Europe : 9 organisations de 9 pays réunissant 11 délégués.

- Moyen-Orient : 1 organisation d'un pays réunissant 2 délégués.

- Organisations Internationales : (La FMJD et L'U-IE) réunissant 14 délégués.

Signalons par ailleurs la présence parmi nous, outre les membres du Bureau Politique National du PDG et du Gouvernement de la République de Guinée.

- de M. le Ministre de la Jeunesse et des Sports de la République soeur du Mali.

- du Secrétaire Général de la Panafricaine de la Jeunesse.

- de la Secrétaire Générale de la Panafricaine des Femmes.

- du Secrétaire Général de l'Union Panafricaine des Journalistes, Vice-Président de l'Organisation Internationale des Journalistes.

- du Secrétaire Général de l'UGEAN.

- d'un Représentant de la Conférence des Organisations Nationalistes des Colonies Portugaises.

- d'un Représentant du Conseil Mondial de la Paix.

Après ce rapport, le camarade Mamouna Touré est alors monté à la tribune pour adresser à l'assistance le message du peuple de Guinée. Dans ce message dont nous donnons ci-contre le texte intégral, le camarade Mamouna Touré a apporté une fois de plus le soutien inconditionnel du peuple de Guinée aux luttes de libération dans toutes les parties du monde. La séance fut suspendue pour reprendre à 16 h.

Dans l'après-midi du Lundi 24 avril, les délégués à la conférence ont entendu les interventions du Secrétaire Général de la FMJD, de

« VOTRE CONFERENCE, NOUS EN SOMMES SURS, DECIDERA DES MESURES DE SOLIDARITE CONCRETES, PRATIQUES, APPLICABLES ET UTILES »

A DECLARE LE Dr. MAMOUNA TOURE, MEMBRE DU B.P.N.

DANS SON DISCOURS D'OUVERTURE

Camarades jeunes,
Chers frères,

La jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine, les militants et militantes du Parti Démocratique de Guinée et l'ensemble du peuple de Guinée sont particulièrement fiers d'accueillir les assises de cette Conférence Internationale de Solidarité avec les peuples des territoires sous domination portugaise.

Le Bureau Politique National du Parti Démocratique de Guinée au nom de tous les militants et militantes de notre parti vous adresse son salut fraternel, et d'avance il vous donne solennellement l'assurance du soutien inconditionnel du peuple de Guinée.

Il est incontestable en effet, que cette Conférence s'inscrit en bonne place dans la glorieuse lutte que nos peuples ont engagée avec courage et détermination contre l'impérialisme et toutes les

forces de domination, d'oppression et d'asservissement qui tentent désespérément de confisquer notre liberté et de s'opposer par tous les moyens à l'ascension de nos peuples vers la pleine souveraineté, et la pleine jouissance de leurs droits légitimes d'hommes libres.

Le grand soulèvement des peuples opprimés contre les impérialistes, les colonialistes et les néo-colonialistes est le phénomène transcendant du

MESSAGE A LA CONFÉRENCE

La conférence a reçu plusieurs messages. Nous publions celui adressé par le président ADEN ABDOULLA OSMAN : « la conférence de la FMJD à Conakry est une digne commémoration de l'anniversaire de la conférence de Bandoeng. L'expérience a démontré en Afrique et partout que l'éradication des maux du colonialisme peut être réalisée seulement si l'objectif est sincère et si tous les pays font des efforts déterminés et sans répit à subordonner les intérêts nationaux et politi-

ques à la cause majeure de la liberté et de la dignité humaines. Bien que les événements politiques en Afrique ont clairement démontré qu'il y a des milieux qui pour des considérations politiques ou par leur cynisme ont empêché tout effort réel visant à aider ceux qui sous la domination colonialiste et raciste veulent atteindre la liberté. La Somalie française est un cas classique des maux du colonialisme et de toute la bruta-

(Suite page 4)



Les délégués des Jeunesses du Monde lors de l'ouverture de la conférence.

Suite page 2

(Suite page 4)

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

EN QUART DE FINALE DE LA COUPE P. D. G. DE FOOTBALL CONAKRY II BAT CONAKRY I 3 - 2

En match rejoué de la finale de la ligue maritime comptant pour les éliminatoires de la coupe PDG de football, l'équipe fédérale de Conakry II a battu celle de Conakry I par 3 buts à 2.

Ainsi pour la première fois, depuis six ans consécutifs, Conakry I perd la bataille avant la finale.

Ce déclin avait commencé dès la saison dernière par sa disqualification en championnat national et sa victoire en quart de finale, victoire que plus d'un avait qualifiée de coup de chance. Depuis lors, il ne faisait plus de doute chez aucun observateur que la saison suivante serait marquée par un événement important.

Ce fut une victoire bien méritée, arrachée de haute lutte par un ensemble homogène contre un adversaire qui n'a cependant pas démerité. Par son engagement et son grand esprit de toujours vaincre, Conakry I a rendu plutôt la partie difficile. En effet, il avait tenu plus d'un supporter en haleine notamment dans les derniers instants de la rencontre où il parvint à réduire le score (69^e minute) et devenir ensuite de plus en plus mordant au fil des minutes.

Mais comme marqué par le sort, ses attaques échouèrent dans toutes tentatives d'égalisation. Dans un extraordinaire sens de placement, arrières et gardien de but de Conakry II brisèrent toutes les offensives pour lancer ensuite des contre-offensives qui furent souvent près de réussir. Et ceci durant toute la partie que M. René Poris, assisté des juges de touchés Faidara Lamine et Sankon Aly, dirigea avec clarté.

Que dirons-nous des deux équipes sinon qu'elles se sont toutes deux bien comportées.

Faisant preuve d'un esprit sportif militant, d'unité et de fraternité, n'ont-elles pas exaucé nos souhaits? Nous ne manquerons pas en tout

cas ici de louer celui-ci qui se substitua à la passion. Conakry I en perdant, laisse derrière elle un palmarès riche qui se passe de tout commentaire.

Après six années consécutives de gloire dont elle peut être fière aujourd'hui d'avoir été jusqu'ici le seul auteur dans l'histoire de nos sports nationaux, elle cède devant l'équipe fédérale de Conakry II qui fera

(Suite page 3)

24 AVRIL

JOURNÉE DES JOURNALISTES AFRO-ASIATIQUES

Dans notre édition des 23 avril, en commémoration de la journée des journalistes afro-asiatiques, nous avons salué le 4^e anniversaire de l'une de nos organisations de combat anti-impérialistes : l'association des journalistes afro-asiatiques (l'A.J.A.A.)

En effet, il y a exactement quatre années aujourd'hui qu'a été fondée l'A.J.A.A. Cette organisation a toujours tenu haut levé le drapeau de la cause du mouvement de solidarité de lutte contre l'impérialisme et ses sous-produits.

C'est pour lui rendre cet hommage mérité, que nous publions ci-dessous, la dernière partie de notre précédent article.

Nos trois continents où souffle la tempête de la Révolution sont condamnés à mourir ensemble ou à lutter ensemble pour la survie de leurs peuples et des acquis de leur révolution.

Pour ce faire, nous avons besoin de déterminer et d'adop-

ter une idéologie commune de lutte et de comportement nous unissant dans le creuset de notre combat libérateur. *Sans idéologie commune de lutte, les espoirs que nourrissent nos peuples et la capacité de combat dans l'union, seraient vains.*

Pour briser l'espoir de nos peuples et de nos continents, nos ennemis mettent en sourdine toutes leurs petites contradictions internes pour s'unir solidement et nous frapper, durement, mortellement et continuellement malgré notre grand nombre et les grandes forces que nous représentons.

L'affirmation et la propagation d'une telle conception de lutte des peuples du Tiers-monde, doit être faite dans ce sens, car notre lutte, pour l'indépendance d'abord, pour la liberté, le progrès social et la paix ensuite, doit

être menée solidairement sur les fronts de combat de nos peuples.

Face à l'intoxication permanente de la presse impérialiste, nos articles se doivent d'apporter des anti-toxines les plus virulentes et provoquer ainsi la destruction des effets de cette presse qui présente notre lutte comme étant sans fondement et nos peuples comme de simples objets de l'histoire.

Les concepts grossiers et erronés de la presse impérialiste doivent être combattus par nos articles.

L'impérialisme est un système économique d'exploitation opérant à l'échelle mondiale.

Il est nécessaire de forger, avec nos plumes, une arme politique à l'échelle de nos continents afin d'amplifier et de vivifier le combat de nos peuples et hâter la désintégration du honteux système de l'impérialisme.

Voilà la cause irréfutable que doivent défendre les journalistes afro-asiatiques. Voilà donc les tâches auxquelles l'afro-asiatisme journalistique doit faire face.

Notre salut en tant que peuples exploités, opprimés, dépersonnalisés est lié à la complète élimination de l'impérialisme, du colonialisme, du néo-colonialisme sur nos continents afin que soit érigé à leur place un ordre social nouveau, un ordre économique nouveau, un ordre culturel nouveau.

Et il n'est pas possible de réaliser cet objectif suprême si une idéologie de lutte commune n'est pas directement braquée sur cet objectif.

Mais il faut souligner que pendant ce temps, les ennemis de nos continents ne vont certes pas croiser les bras. Dans leurs conciliabules, il vont élaborer de nouvelles manœuvres, des intrigues et des provocations. En somme, ils vont devenir plus agressifs. *C'est pourquoi, chaque journaliste doit être*

(suite page 3)

LA CONFÉRENCE DE SOLIDARITÉ AVEC LES "COLONIES" PORTUGAISES

(Suite de la 1^{ère} page)

la JRDA, des délégués du MPLA (Angola), du Mozambique de la conférence des organisations nationales des Fronts Portugaises et du Front du Sud Vietnam.

Ces différentes interventions, des plus engageantes, dans la lutte de décolonisation définitive ont été interrompues à 17 h pour permettre aux délégués de jeunesse d'assister à la réception offerte à la Case de Bellevue par le leader de la Révolution guinéenne le camarade Ahmed Sékou Touré. Les membres du BPN et plusieurs responsables politiques et administratifs de Conakry étaient présents à cette réception qui a connu un grand succès.

Nous dirons que la Journée du lundi 24 avril à Conakry a été une journée d'accusation et de combat contre le colonialisme portugais et les forces du mal impérialistes dans le monde.

Les délégués ont cloué au piloris Salazar et ses complices dans leur guerre de domination.

Les derniers mots nous frappent encore les oreilles « Nous vaincrons » c'est le serment de tous les peuples

unis et engagés dans le même combat contre l'injustice, l'exploitation et l'humiliation.

La conférence a suspendu ses travaux, lundi à 0 heure, pour les reprendre mardi 25 avril 08 h 30.

La conférence internationale de solidarité contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme a repris ces travaux mardi 25 avril à 10 h 30.

C'est sous la présidence du secrétaire général de la Panafricaine de la jeunesse que les délégués ont poursuivi leurs interventions;

La parole fut donnée à la délégation du PAIGC (Guinée-Bissau) qui, à la fin de son intervention, a remis, comme symbole de solidarité avec le peuple du Sud-Vietnam contre l'impérialisme américain un drapeau du PAIGC.

C'est ensuite Mme Jeanne Martine de la Secrétaire Générale de la Panafricaine des femmes qui a pris la parole suivi du délégué du Conseil mondial de la paix, de ceux de l'Union Internationale des Etudiants, de l'Algérie, de la Panafricaine des Journalistes, du Mali, de l'Union Démocratique de la Jeunesse du Niger, du mouvement de la Jeunesse Communiste de France, de

l'Union des Etudiants des colonies sous domination portugaise.

L'après-midi de mardi a été consacré à la suite des interventions des délégués.

Le premier orateur fut le délégué de la jeunesse soviétique. Afin de concrétiser la solidarité de la jeunesse soviétique le délégué a remis à la jeunesse soeur de Guinée-Bissau des lots de médicaments.

Les délégués se sont succédés à la tribune pour condamner l'impérialisme, exploiter le Cameroun, Cuba, l'Union des Jeunesses progressistes Sénégalaises, la Jeunesse Libre Allemande (qui remit des médicaments et du matériel scolaire pour les combattants) puis suivirent de nombreuses autres délégations.

Notre édition de demain traitera sans doute de la clôture de la conférence et des résolutions.

J. DRAMOU

MESSAGE A LA CONFÉRENCE

(Suite de la 1^{ère} page)

lité des manœuvres des impérialistes qui veulent continuer l'exploitation. Le peuple et le gouvernement de Somali et moi-même souhaitons à la conférence

beaucoup de succès dans leurs efforts humanitaires pour retrouver les moyens à apporter aide aux millions de personnes qui souffrent sous la tyrannie des régimes racistes et colonialistes. Plus haute considération.

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

DÉCLARATION DU CAMARADE MAMOUNA TOURÉ

(Suite de la 2ème page)

effectivement dans la lutte pour la libération des territoires africains encore sous domination étrangère.

Toute lutte de libération doit d'abord être organisée de l'intérieur. La force principale de libération de chaque pays ne peut provenir que des populations concernées elles-mêmes. L'aide extérieure éventuelle, si utile qu'elle soit, ne peut être qu'accessoire. Les leaders des luttes de libération doivent centrer l'essentiel de leurs activités à l'intérieur du pays à libérer. De même l'aide à apporter aux luttes de libération des pays africains encore dominés, doit provenir d'abord des pays africains indépendants.

Pour sa part, la J.R.D.A. a toujours soutenu, et continuera toujours de se mobiliser pour soutenir les peuples frères engagés dans la lutte ayant pour but la reconquête des libertés fondamentales. Elle soutiendra avec une énergie toujours renforcée le dur combat que le peuple frère de Guinée-Bissau livre au colonialisme portugais, et prêter son concours le plus efficace à la lutte armée des peuples du Mozambique, de l'Angola, des Iles de Principe, Sao-Thomé, etc.

Nos félicitations et nos encouragements vont principalement à la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique dont les initiatives de combat sont à la base de la tenue de cette conférence.

Nous apprécions hautement le rôle primordial joué dans la lutte contre l'impérialisme par ce grand rassemblement des énergies juvéniles qu'est la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique pour l'instauration d'un monde de liberté et de paix.

La Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique s'efforce de réaliser la nécessaire unité d'action de tous les jeunes démocrates, condition indispensable de leur succès dans la lutte, et facteur essentiel de l'accélération du processus de désagrégation des systèmes d'oppression et d'exploitation des peuples. Elle réunit dans un même combat, les combattants des classes ouvrières et paysannes des pays développés engagés dans la lutte pour arracher aux capitalistes oppresseurs la part de richesse que ces derniers volent aux travailleurs, et ceux des pays non encore développés où les mêmes capitalistes ont confisqué à la fois la liberté des peuples et les richesses leur appartenant. C'est par là que les intérêts de tous les peuples opprimés, se rejoignent. La fraternité dans le combat est une nécessité car l'ennemi sous des visages divers est le même.

Nous exhortons les jeunes militants de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique à resserrer leurs rangs. Et nous souhaitons vivement que toutes les jeunes libères luttant pour la défense des droits humains et

l'instauration de la paix dans le monde, se retrouvent pour associer leurs forces et combattre plus rapidement l'impérialisme.

Camarades Jeunes,

Vous pouvez en tout cas compter sur la sympathie agissante du Parti Démocratique de Guinée, du Gouvernement et du peuple de Guinée tout entier.

Vous n'ignorez pas que notre peuple est en état de mobilisation permanente pour participer activement à la dislocation des forces de régression dans le monde. C'est d'ailleurs cette détermination farouche de notre peuple qui déroute les impérialistes dans tous leurs calculs.

Si le 28 septembre 1958, le Parti Démocratique de Guinée a été le seul à répondre non à la domination et l'esclavage et, de tous les territoires sous domination française, a pu proclamer l'indépendance de la République de Guinée, c'est que notre Parti est effectivement populaire et qu'il exerce son activité par le peuple et pour le peuple.

L'impérialisme mit en jeu à l'époque tous ses moyens de pression et d'intimidation pour tenter de compromettre notre souveraineté, reconquérir notre pays et empêcher que l'exemple guinéen ne contamine les autres territoires colonisés par la France !

Et comme vous le savez, Camarades, ce fut en vain. Le peuple de Guinée est et demeure maître absolu de son destin.

La contamination d'indépendance redoutée et que l'on voulait empêcher s'est développée en une épidémie.

Et cependant aujourd'hui encore, l'impérialisme continue à ourdir des complots contre la Guinée. C'est qu'il n'est pas seulement entêté, il est aussi aveugle. C'est un aveuglement de croire que ce qui n'a pas réussi en 1958, au moment où le peuple de Guinée avait été dépossédé de tous ses moyens matériels et financiers, peut réussir aujourd'hui alors que notre peuple a le contrôle de toutes ses richesses et que sa maturité politique a atteint son plein épanouissement.

L'impérialisme s'évertue, disons-nous, à organiser un complot permanent contre la Guinée dans le but de remettre en cause nos institutions démocratiques. Mais notre peuple est solidement orga-

nisé dans un parti national auquel adhère la presque totalité des citoyens guinéens, et qui est en mesure de découvrir et d'écraser tous les complots, toutes les tentatives de subversion.

Nos 3.000 comités de base regroupés dans 188 sections et 30 fédérations sont en activité permanente pour la mobilisation et l'éducation du peuple.

Nos militants exercent une extrême vigilance dans tous les domaines. Aussi nous pouvons vous assurer qu'aucun complot ne réussira en Guinée, et que l'impérialisme sera irrémédiablement battu par les forces populaires guinéennes.

En terminant, nous renouvelons nos souhaits de bienvenue et nos sentiments de chaude fraternité à tous les délégués des organisations de jeunesse démocratiques présentes à cette conférence. Nous voulons leur assurer à tous, qu'en Guinée ils sont chez eux. Nous sommes certains aussi qu'à l'issue de cette

conférence, ils arrêteront des mesures réalistes et pratiques qui constitueront une contribution positive à la lutte des combattants des territoires sous domination portugaise.

Tous les délégués ici présents sont conscients du fait, que la jeunesse combattante ne saurait se contenter de mots, et qu'elle doit surtout se préoccuper d'actions efficaces. L'impérialisme ne sera pas battu avec des discours, mais par la mobilisation effective, l'organisation et l'engagement au combat des peuples opprimés.

C'est pour cela que votre Conférence, nous en sommes sûrs, décidera des mesures concrètes, pratiques, applicables et utiles.

Vivent les héroïques combattants des territoires sous domination portugaise -

A bas le Portugal de Salazar !

Vive la solidarité de combat des jeunesse démocratiques du monde !

JOURNÉE DES JOURNALISTES AFRO-ASIATIQUES

(suite de la première page)

vigilant. Et la garantie suprême pour la vigilance, c'est la foi inébranlable dans l'issue du combat, c'est aussi l'Unité de vue et d'action.

Unité de toutes les forces qui peuvent et doivent s'unir sous la bannière de la lutte par tous les moyens contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

C'est là que réside la victoire que nous devons fêter à l'occasion du 4^e anniversaire de la création de l'Association des journalistes afro-asiatiques.

Nous, journalistes afro-asiatiques, devons être conscients du fait que la tâche la plus pressante qui est posée à nos peuples est de renforcer leur solidarité militante, de consolider et d'élargir encore dans toute la mesure du possible le front uni international contre nos oppresseurs.

Les journalistes afro-asiatiques, en ce 4^e anniversaire, doivent diriger leur plume acérée dans le cœur des impérialistes et faire échouer leurs attaques provocatrices contre nos peuples.

Dans la conjoncture actuelle de nos continents, il est plus qu'urgent pour nous de faire resserrer davantage, grâce à nos initiatives diverses les rangs de lutte des peuples pour les galvaniser dans les torrents de la lutte commune.

Aujourd'hui plus qu'hier, les flammes de cette lutte pour la libération nationale doivent faire rage sur les vastes régions de l'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, dans les pays du monde entier où les peuples sont confrontés aux honteux systèmes de l'exploitation, de l'oppression et du racisme.

Par delà l'action conjuguée des journalistes afro-asiatiques, c'est en effet à toute la presse progressiste du monde que nous entendons rendre un hommage pour son action concertée avec la lutte des peuples opprimés par l'impérialisme, le colonialisme et les forces du mal.

Vive le 5^e anniversaire de l'Association afro-asiatique des journalistes dans l'action solidaire contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme !

SPORTS... SPORTS...

(Suite de la page 4)

sans doute grand cavalier dans les phases suivantes.

Aux équipes fédérales de Beyla, Kankan et Labé, respectivement finalistes de la Guinée Forestière, de la Haute-Guinée et de la Moyenne-Guinée s'est ajoutée dimanche après-midi l'équipe de Conakry II qui accède ainsi depuis de longues dates aux demi-finales qui opposeront, probablement le 14 mai prochain à Conakry, ces quatre formations lauréates des phases éliminatoires de la coupe nationale PDG de football qui, rappelons-le en est à sa 8^e édition cette année.

Outre la coupe PDG et

le championnat national, Conakry II participe, également cette saison à la coupe africaine des clubs champions. Cette participation on le sait sera marquée dès le 7 mai prochain par le match aller qui l'opposera au club champion de la Haute-Volta à Bobo-Dioulasso.

Nul doute que dans sa forme actuelle, l'équipe fédérale de Conakry II seulement légèrement renforcée par deux ou trois de ses meilleurs éléments, fera honneur à notre pays.

Sur le chemin donc de cette grande compétition africaine, nous lui souhaitons bonne chance.

Abou BANGOURA

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

EN QUART DE FINALE DE LA COUPE P. D. G. DE FOOTBALL CONAKRY II BAT CONAKRY I 3 - 2

En match rejoué de la finale de la ligue maritime comptant pour les éliminatoires de la coupe PDG de football, l'équipe fédérale de Conakry II a battu celle de Conakry I par 3 buts à 2. Ainsi pour la première fois depuis six ans consécutifs, Conakry I perd la bataille avant la finale.

Ce déclin avait commencé dès la saison dernière par sa disqualification en championnat national et sa victoire en quart de finale, victoire que plus d'un avait qualifiée de coup de chance. Depuis lors, il ne faisait plus de doute chez aucun observateur que la saison suivante serait marquée par un événement important.

Ce fut une victoire bien méritée, arrachée de haute lutte par un ensemble homogène contre un adversaire qui n'a cependant pas démerité. Par son engagement et son grand esprit de toujours vaincre, Conakry I a rendu plutôt la partie difficile. En effet, il avait tenu plus d'un supporter en haleine notamment dans les derniers instants de la rencontre où il parvint à réduire le score (69^e minute) et devenir ensuite de plus en plus mordant au fil des minutes.

Mais comme marqué par le sort, ses attaquants échouèrent dans toutes leurs tentatives d'égalisation. Dans un extraordinaire sens de placement, arrières et gardien de but de Conakry II brisèrent toutes les offensives pour lancer ensuite des contre-offensives qui furent souvent près de réussir. Et ceci durant toute la partie que M. René Paris, assisté des juges de touches Faidara Lamine et Sankon Aly, dirigea avec clarté et précision.

Que dirons-nous des deux équipes sinon qu'elles se sont toutes deux bien comportées.

Faisant preuve d'un esprit sportif militant, d'unité et de fraternité, n'ont-elles pas exaucé nos souhaits? Nous ne manquerons pas en tout

cas ici de louer celui-ci qui se substitua à la passion. Conakry I en perdant, laisse derrière elle un palmarès riche qui se passe de tout commentaire.

Après six années consécutives de gloire dont elle peut être fière aujourd'hui d'avoir été jusqu'ici le seul auteur dans l'histoire de nos sports nationaux, elle cède devant l'équipe fédérale de Conakry II qui fera

(Suite page 3)

24 AVRIL

JOURNÉE DES JOURNALISTES AFRO-ASIATIQUES

Dans notre édition des 23 avril, en commémoration de la journée des journalistes afro-asiatiques, nous avons salué le 4^e anniversaire de l'une de nos organisations de combat anti-impérialistes : l'association des journalistes afro-asiatiques (l'A.J.A.A.)

En effet, il y a exactement quatre années aujourd'hui qu'a été fondée l'A.J.A.A. Cette organisation a toujours tenu haut levé le drapeau de la cause du mouvement de solidarité de lutte contre l'impérialisme et ses sous-produits.

C'est pour lui rendre cet hommage mérité, que nous publions ci-dessous, la dernière partie de notre précédent article.

Nos trois continents où souffle la tempête de la Révolution sont condamnés à mourir ensemble ou à lutter ensemble pour la survie de leurs peuples et des acquis de leur révolution.

Pour ce faire, nous avons besoin de déterminer et d'adopter une idéologie commune de lutte et de comportement nous unissant dans le creuset de notre combat libérateur. Sans idéologie commune de lutte, les espoirs que nourrissent nos peuples et la capacité de combat dans l'union, seraient vains.

Pour briser l'espoir de nos peuples et de nos continents, nos ennemis mettent en sourdine toutes leurs petites contradictions internes pour s'unir solidement et nous frapper, durement, mortellement et continuellement malgré notre grand nombre et les grandes forces que nous représentons.

L'affirmation et la propagation d'une telle conception de lutte des peuples du Tiers-monde, doit être faite dans ce sens, car notre lutte, pour l'indépendance d'abord, puis la liberté, le progrès social et la paix ensuite, doit

être menée solidairement sur les fronts de combat de nos peuples.

Face à l'intoxication permanente de la presse impérialiste, nos articles se doivent d'apporter des anti-toxines les plus virulentes et provoquer ainsi la destruction des effets de cette presse qui présente notre lutte comme étant sans fondement et nos peuples comme de simples objets de l'histoire.

Les concepts grossiers et erronés de la presse impérialiste doivent être combattus par nos articles.

L'impérialisme est un système économique d'exploitation opérant à l'échelle mondiale.

Il est nécessaire de forger, avec nos plumes, une armée politique à l'échelle de nos continents afin d'amplifier et de vivifier le combat de nos peuples et hâter la désintégration du honteux système de l'impérialisme.

Voilà la cause irréfutable que doivent défendre les journalistes afro-asiatiques. Voilà donc les tâches auxquelles l'afro-asiatisme journalistique doit faire face.

Notre salut en tant que peuples exploités, opprimés, dépersonnalisés est lié à la complète élimination de l'impérialisme, du colonialisme, du néo-colonialisme sur nos continents afin que soit érigé à leur place un ordre social nouveau, un ordre économique nouveau, un ordre culturel nouveau.

Et il n'est pas possible de réaliser cet objectif suprême si une idéologie de lutte commune n'est pas directement braquée sur cet objectif.

Mais il faut souligner que pendant ce temps, les ennemis de nos continents ne vont certes pas croiser les bras. Dans leurs conciliabules, il vont élaborer de nouvelles manœuvres, des intrigues et des provocations. En somme, ils vont devenir plus agressifs. C'est pourquoi, chaque journaliste doit être

(suite page 3)

LA CONFÉRENCE DE SOLIDARITÉ AVEC LES "COLONIES" PORTUGAISES

(Suite de la 1^{ère} page)

la JRDA, des délégués du MPLA (Angola), du Mozambique de la conférence des organisations nationales des Colonies Portugaises et du Front National de Libération du Sud Vietnam.

Ces différentes interventions, des plus engageantes, dans la lutte de décolonisation définitive ont été interrompues à 17 h pour permettre aux délégués de jeunesse d'assister à la réception offerte à la Case de Bellevue par le leader de la Révolution guinéenne le camarade Ahmed Sékou Touré. Les membres du BPN et plusieurs responsables politiques et administratifs de Conakry étaient présents à cette réception qui a connu un grand succès.

Nous dirons que la Journée du lundi 24 avril à Conakry a été une journée d'accusation et de combat contre le colonialisme portugais et les forces du mal impérialistes dans le monde.

Les délégués ont cloué au piloris Salazar et ses complices dans leur guerre de domination.

Les derniers mots nous frappent encore les oreilles « Nous vaincrons » c'est le serment de tous les peuples

unis et engagés dans le même combat contre l'injustice, l'exploitation et l'humiliation.

La conférence a suspendu ses travaux, lundi à 0 heure, pour les reprendre mardi 25 avril 08 h 30.

La conférence internationale de solidarité contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme a repris ces travaux mardi 25 avril à 10 h 30.

C'est sous la présidence du secrétaire général de la Panafricaine de la jeunesse que les délégués ont poursuivi leurs interventions;

La parole fut donnée à la délégation du PAIGC (Guinée-Bissau) qui, à la fin de son intervention, a remis, comme symbole de solidarité avec le peuple du Sud-Vietnam contre l'impérialisme américain un drapeau du PAIGC.

C'est ensuite Mme Jeanne Martin Camara Secrétaire Générale de la Panafricaine des femmes qui a pris la parole suivi du délégué du Conseil mondial de la paix, de ceux de l'Union Internationale des Etudiants, de l'Algérie, de la Panafricaine des Journalistes, du Mali, de l'Union Démocratique de la Jeunesse du Niger, du mouvement de la Jeunesse Communiste de France, de

l'Union des Etudiants des colonies sous domination portugaise.

L'après-midi de mardi a été consacré à la suite des interventions des délégués.

Le premier orateur fut le délégué de la jeunesse soviétique. Afin de concrétiser la solidarité de la jeunesse soviétique le délégué a remis à la jeunesse soeur de Guinée-Bissau des lots de médicament.

Les délégués se sont succédés à la tribune pour condamner l'impérialisme, exploiteur des peuples. Ce furent le Cameroun, Cuba, l'Union des Jeunesses progressistes Sénégalaises, la Jeunesse Libre Allemande (qui remit des médicaments et du matériel scolaire pour les combattants) puis suivirent de nombreuses autres délégations.

Notre édition de demain traitera sans doute de la clôture de la conférence et des résolutions.

J. DRAMOU

MESSAGE A LA CONFÉRENCE

(Suite de la 1^{ère} page)

lité des manœuvres des impérialistes qui veulent continuer l'exploitation. Le peuple et le gouvernement de Somali et moi-même souhaitons à la conférence

beaucoup de succès dans leurs efforts humanitaires pour retrouver les moyens à apporter aide aux millions de personnes qui souffrent sous la tyrannie des régimes racistes et colonialistes. Plus haute considération.